

quillement s'enrôler dans les nombreuses sociétés d'assurances qui existent aux Etats-Unis, sans plus s'inquiéter du caractère moral de ces associations. Mais, et l'on ne saurait assez les en louer, ils se sont dit que des sociétés neutres, ou protestantes, et dirigées surtout par des races étrangères, sinon adversaires de la nôtre, ce n'est pas ce qui convient à des Canadiens-Français catholiques. Ils ont donc fondé, sous le nom d'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, une société de secours mutuel qui, outre son caractère d'assistance matérielle, offre toute garantie au point de vue religieux et national. On s'est proposé de grouper et d'unir, par le moyen d'une forte organisation, nos frères les Franco-Américains, et d'accroître ainsi leur influence dans la vie publique comme aussi d'assurer la conservation du caractère national. Ce but patriotique des efforts que l'on a faits mérite tous les éloges. Il est très certain que cette association contribue et contribuera beaucoup au maintien des traditions nationales chez nos frères des Etats-Unis.

Aussi, nous éprouvons une vive satisfaction à signaler aujourd'hui cet effort intelligent et très avisé qu'ont accompli les Franco-Américains. Non seulement, leur association de secours mutuel a réussi à se constituer fortement ; mais elle a réussi à diminuer notablement la clientèle qu'avaient déjà chez eux les sociétés neutres ou même positivement dangereuses.

L'association a son centre à Woonsocket, R. I. Elle publie une revue mensuelle, *L'Union*, dont l'inspiration nous paraît excellente.

MM. les abbés F.-X. Chagnon, curé de Champlain, N.-Y., et Eug. Lessard, curé de Manville, R. I., sont les directeurs spirituels de la société, dont M. J.-Ad. Caron, de Woonsocket, est le secrétaire général.

La situation présente de l'Eglise d'Angleterre

(De la Revue catholique des Eglises, 25 mars.)

Le Rév. P.-A. Lacey est un anglican qui travaille à l'union des Eglises. Son témoignage sur l'évolution qui entraîne l'Angleterre hérétique vers Rome est précieux à recueillir.

Il observe d'abord que l'Angleterre tend à sortir de son « insularité », et en trouve la preuve dans l'intérêt qu'ont provoqué outre-Manche les questions de l'Encyclique *Pascendi* et de la Séparation. Puis, il découvre quatre gros problèmes qui se posent à l'Eglise d'Angleterre.